



PRÉSENTE

INTERDÉPENDENCE

L'art et le cinéma unissent leur force pour sensibiliser à
l'environnement et au changement climatique

Concept, Développement et Production
Adelina von Fürstenberg

A Sunny Day

FAOUZI BENSÂÏDI, Maroc

Lac

MAHAMAT-SALEH HAROUN, Sahel

Last Dance

ÁSA HJÖRLEIFSDÓTTIR, Islande

Extraction: The Raft of the Medusa

SALOME LAMAS, Portugal

Kingdom

BETTINA OBERLI, Suisse

Megha's Divorce

NILA MADHAB PANDA, Inde

Qurut

SHAHRBANOO SADAT, Afghanistan

Olmo

SILVIO SOLDINI, Italie

Tuã Ingugu

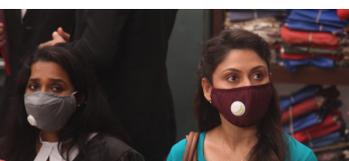
DANIELA THOMAS, Brésil

Hungry Seagull

LEON WANG, Chine

Ka Mua Ka Muri - Walking Backwards into The Future

KARIN WILLIAMS, Nouvelle Zélande





L'art et le cinéma unissent leur force pour sensibiliser à l'environnement et au changement climatique

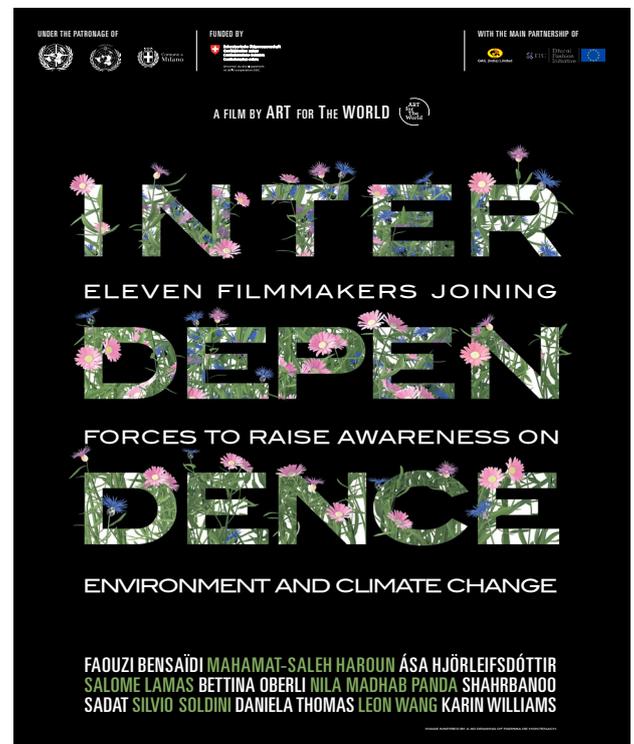
INTERDEPENDENCE est un film unique composé d'onze courts-métrages. Initié en 2018, le projet explore d'une manière sensible et créative les positions du genre humain et de la nature. Les histoires illustrées par les onze réalisateurs, internationalement reconnu, reflètent les relations entremêlées entre la société et l'environnement naturel, aggravé par le changement climatique dans de nombreuses dimensions et échelles, pointant vers des solutions possibles.

Les participants ont été choisis pour leurs qualités artistiques reconnues et leur engagement fort à relater des thèmes et des problématiques liés à l'environnement et au changement climatique :

Faouzi Bensaïdi (Maroc), Ása Hjörleifsdóttir (Islande), Salomé Lamas (Portugal), Bettina Oberli (Suisse), Shahrbanoo Sadat (Afghanistan), Mahamat-Saleh Haroun (Tchad), Leon Wang (Chine), Nila Madhab Panda (Inde), Daniela Thomas (Brésil), Silvio Soldini (Italie), Karin Williams (Nouvelle Zélande).

INTERDEPENDENCE est une production de ART for The World*, avec le patronage des Nations Unies à Genève, de l'Organisation Météorologique Mondiale and de la Ville de Milan. Le film est supporté par de nombreuses compagnies internationales, engagées pour l'environnement et déterminé à aider à diffuser ce message urgent.

Après la Première Mondiale (Festival International du Film de Rome, 22 octobre 2019), INTERDEPENDENCE participera à plus de 20 festivals à travers le monde et sera distribué par EBU (European Broadcasting Union) sur toutes ses chaînes TV partenaires en Europe. La Direction Suisse du Développement et de la Coopération/Ministère des Affaires Etrangères et tous les partenaires participeront activement à promouvoir et distribuer ce film dans leurs propres circuits dans le monde.



Parallèlement, ART for The World développe un programme de médiation, distribuant le film dans les universités, le réseau des ONG, les musées, institutions culturelles, écoles et sur les médias sociaux, accompagné d'ateliers, de dialogues et d'activités pédagogiques.

*ART for The World est une organisation non-gouvernementale associée au Département de l'Information des Nations Unies, fondée par Adelina von Fürstenberg, basée à Genève et en Italie avec un large réseau de collaborateurs et d'institutions partenaires dans le monde entier.

Trailer: <https://www.youtube.com/watch?v=lzz9z31Gw1E&feature=youtu.be>



SOMMAIRE

▶ SOUTIENS	p. 4
▶ COMMUNIQUÉ DE PRESSE	p. 5
▶ NOTRE PLANÈTE AUJOURD'HUI - par Adelina von Fürstenberg	pp. 6 - 7
▶ LE PROJET : INTERDÉPENDENCE	p. 8
▶ LES FILMS AUTOUR DU MONDE	p. 9
▶ 11 COURTS-MÉTRAGES : SYNOPSIS ET BIOGRAPHIES	pp. 10 - 15
▶▶ <i>A Sunny Day</i> FAOUZI BENSÄÏDI (Maroc)	p. 10
▶▶ <i>Lac</i> MAHAMAT-SALEH HAROUN (Sahel)	p. 10
▶▶ <i>Last Dance</i> ÁSA HJÖRLEIFSDÓTTIR (Islande)	p. 11
▶▶ <i>Extraction: The Raft of the Medusa</i> SALOME LAMAS (Portugal)	p. 11
▶▶ <i>Kingdom</i> BETTINA OBERLI (Suisse)	p. 12
▶▶ <i>Megha's Divorce</i> NILA MADHAB PANDA (Inde)	p. 12
▶▶ <i>Qurut</i> SHAHRBANOO SADAT (Afghanistan)	p. 13
▶▶ <i>Olmo</i> SILVIO SOLDINI (Italie)	p. 13
▶▶ <i>Tuã Ingugu</i> DANIELA THOMAS (Brésil)	p. 14
▶▶ <i>Hungry Seagull</i> LEON WANG (Chine)	p. 14
▶▶ <i>Ka Mua Ka Muri - Walking Backwards into The Future</i> KARIN WILLIAMS (Nouvelle Zélande)	p. 15
▶ PERSPECTIVES ET DÉVELOPPEMENT	p. 16
▶ PRODUCTION : ART FOR THE WORLD	pp. 17 - 18
▶ CONTEXTE SCIENTIFIQUE	pp. 19 - 21
▶ CRÉDITS	pp. 22 - 23

CONTACT

Production

Adelina von Fürstenberg
adelina@artfortheworld.net

Chiara Corazza

chiara@artfortheworld.net
projects@artfortheworld.net

Office de presse

Studio Lucherini Pignatelli
info@studiolucherinipignatelli.it

Benedetta Lucherini

benny@studiolucherinipignatelli.it



SOUTIENS

Sous les auspices de



**UNITED NATIONS
GENEVA**



**WORLD
METEOROLOGICAL
ORGANIZATION**

PATROCINIO



**Comune di
Milano**

Fondé par



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Direction du développement
et de la coopération DDC**



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Ambasciata di Svizzera in Italia

Partenaires principaux



GAIL (India) Limited



**Ethical
Fashion
Initiative**



Contributeurs



Supports



Media Partners



Pro Bono Partners



NCTM Studio legale



Museo nazionale
delle arti
del XXI secolo



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'art et le cinéma unissent leur force pour sensibiliser à l'environnement et au changement climatique

Onze cinéastes de renommée internationale ont uni leurs efforts afin d'attirer l'attention sur **les questions liées à l'environnement et au changement climatique** en contribuant à un film unique, **INTERDÉPENDENCE**, d'1h40 et composé de onze courts métrages de 7' à 11' (docu-fiction, drame, comédie, SF, art vidéo) pour répondre au besoin urgent de **réduire les dommages environnementaux et de préserver les ressources naturelles** dans le contexte du réchauffement climatique.

Il est essentiel de **se réapproprier de la notion d'interdépendance** par l'expression créative, pour réfléchir au positionnement de l'Homme et de la Nature, pour comprendre l'existence de l'homme avec, plutôt qu'au-dessus de celle-ci. Les histoires clés illustrées par les cinéastes reflètent les **relations entrelacées entre la société et la nature** affectées par les changements climatiques et les comportements de développement non-durables à de multiples dimensions et échelles. Les films n'illustrent pas seulement les impacts négatifs de la dégradation environnementale et de l'irréversible changement climatique au travers d'histoires vraies et de fictions réalistes, mais pointent aussi en direction de **solutions possibles**.

Les participants ont été choisis en raison de leurs qualités artistiques et de leur fort engagement à l'égard des questions liées aux changements climatiques :

FAOUZI BENSÂÏDI (MAROC), ÁSA HJÖRLEIFSDÓTTIR (ISLANDE), SALOME LAMAS (PORTUGAL), BETTINA OBERLI (SUISSE), SHAHRBANOO SADAT (AFGHANISTAN), MAHAMAT-SALEH HAROUN (TCHAD / RÉGION DU SAHEL), LEON WANG (CHINE), NILA MADHAB PANDA (INDE), DANIELA THOMAS (BRÉSIL), SILVIO SOLDINI (ITALIE), KARIN WILLIAMS (NOUVELLE ZELANDE).

Les films ont été tournés dans **onze pays et dans diverses régions du monde**. Ils existent en tant que courts métrages dans leur langue originale et seront également assemblés sous forme de long métrage de 1h40, sous-titré en anglais, français et italien.

INTERDÉPENDENCE est une production de **ART for The World**, sous le patronage des **Nations Unies** à Genève, de l'**Organisation Météorologique Mondiale** et de la **Ville de Milan**, avec le soutien, entre autres, de la **DDC/ DFAE** (Direction du Développement et de la Coopération Suisse/Ministère des Affaires étrangères), de l'**EU/EFI/ITC** (European Union/ Ethical Fashion Initiative/ International Trade Centre), **GAIL** (Inde), **SESC** Sao Paulo (Brésil).

La **Première Mondiale** aura lieu au **Festival International du Film de Rome** le **22 octobre 2019**.

Dès novembre 2019, INTERDÉPENDENCE participera à plus de **20 festivals** à travers le monde et sera distribué par **EBU** (European Broadcasting Union) sur toutes ses **chaînes TV partenaires en Europe**. Tous les partenaires **participeront activement à promouvoir et distribuer** ce film dans leur propres circuits dans le monde. Parallèlement, **ART for The World** développe un **programme pédagogique**, distribuant le film dans les universités, le réseau des ONG, les musées, institutions culturelles, écoles et sur les **médias sociaux, accompagnés d'ateliers, de dialogues et d'activités pédagogiques**.

ART for The World est une organisation non gouvernementale associée au Département de l'information publique de l'ONU (UNDPI), basée à Genève et en Italie avec un large réseau de collaborateurs et d'institutions partenaires sur différents continents. Cette anthologie fait suite à une autre production de succès d'ART for The World "Stories of Human Rights", vingt-deux courts métrages commandés par le UNHCR pour le 60e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, qui a reçu le prix du projet culturel le plus novateur en Europe en 2008 décerné par le Conseil de l'Europe. En 2010, l'AFTW a produit une nouvelle série de sept courts métrages de 10' chacun, "Then and Now", commandée par l'Alliance des civilisations de l'ONU et le Conseil de l'Europe sur la liberté de croyance (Art. 18 des Droits de l'Homme).

Trailer : <https://www.youtube.com/watch?v=lzz9z31Gw1E&feature=youtu.be>

NOTRE PLANÈTE AUJOURD'HUI

par Adelina von Fürstenberg

Nous savons que les activités humaines ont un impact direct sur les ressources de notre planète, ainsi que sur les animaux et la nature avec lesquels nous partageons la Terre. Il est en effet évident que les humains sont la première cause du réchauffement planétaire, en particulier à cause de la pollution par le carbone causée par la combustion de carburants fossiles et également à cause de la déforestation et de la détérioration de la faune et de la flore, ce qui empêche la capture de la pollution. Des résultats montrent que la dernière décennie a été plus chaude que toutes les autres depuis au moins 1300 ans.

Ce réchauffement modifie le système climatique de la Terre de manière considérable, y compris ses terres, son atmosphère, ses océans et ses zones de glace. Les températures plus élevées aggravent certains types de catastrophes naturelles, notamment les tempêtes, les vagues de chaleurs, les inondations et les sécheresses. Le changement climatique a forcé des millions de personnes à quitter leurs foyers en raison de phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents et aussi à cause de la hausse du niveau de la mer. D'ici 2100, on estime que le niveau de nos océans aura augmenté de 30 cm à 1 m20 de plus, menaçant les systèmes côtiers et les zones de basses terres, y compris les pays insulaires et les plus grandes villes du monde. Comme la terre et la mer subissent des changements rapides, les animaux qui les habitent sont condamnés à disparaître s'ils ne s'adaptent pas assez rapidement. Certains le feront, d'autres non. Le taux d'extinction de la faune sera plus élevé.

Les sécheresses, les incendies de forêt, les tempêtes, les inondations, la pollution, entre autres, nous poussent à observer et à analyser de façon critique la relation entre les quatre éléments et notre espèce, ainsi que notre lien avec toutes les autres formes de vie et l'environnement qui nous héberge.

Ces phénomènes non seulement menacent la base même de notre existence sur la planète mais sont également, de plus en plus, la cause et la motivation de structures sociales progressivement polarisées qui menacent la stabilité de nos systèmes politiques et économiques.



* Robert Rauschenberg, *Earth Day - 22 April 1970*, 83 x 64 cm, offset lithograph

La genèse du projet

Inspirée de l'affiche de Rauschenberg, l'idée d'INTERDÉPENDANCE était née. Cette affiche a été réalisée en 1970 pour le Jour de la Terre à San Francisco: conçu pour être un enseignement sur les questions environnementales, le Jour de la Terre de 1970 a amené les problèmes de pollution, de déforestation et d'espèces menacées d'extinction dans une conscience publique plus large. C'était la première fois que Robert Rauschenberg utilisait une affiche produite en série pour exprimer ses préoccupations sociales; cependant, ce n'était pas la première fois qu'il exprimait des préoccupations quant à l'état de l'environnement dans son art et il a maintenu son intérêt pour cette question jusqu'à sa mort en 2008.

Près de 50 ans plus tard, les préoccupations environnementales empirent et INTERDÉPENDANCE est donc un projet destiné à enrichir le processus de réflexion et d'action sur le changement climatique. C'est une participation sensible et créative à une action et à une conscience mondiales.



Terre, Eau, Feu, Air

Les forces de la nature qui nous entourent ont été les fondements des philosophies primordiales pendant des milliers d'années, inculquant le respect et le culte des éléments fondamentaux et de leur équilibre :



La terre, qui nous porte et ses fruits qui nous nourrissent;



L'eau, qui désaltère et la pluie qui rend la terre fertile;



Le feu, qui nous réchauffe, et tout comme le soleil qui apporte la vie à notre planète;



L'air, que nous respirons pour pouvoir vivre.

Chacun de ces éléments, dans toute leur puissance, ne peut exister sans l'autre. Chacune est une représentation de la même énergie cosmique fondamentale qui prend des formes différentes et leur permet de muter l'une dans l'autre. Aucun n'est intrinsèquement bon ou mauvais, mais chaque élément a le pouvoir d'être à la fois une force bienveillante et destructive.

... et l'art

Nos ancêtres les chasseurs et les cueilleurs ont utilisé l'art sous sa forme primordiale dans les peintures rupestres pour représenter l'homme et la nature en coexistence, ce qui nous a fourni les premières preuves de cette étroite relation.

Le cinéma, en tant que langage universel, est capable de servir de médiateur entre la dimension poétique et la dimension sociale, nous offrant plus que jamais la possibilité d'exprimer et de développer nos sentiments dans le respect de la nature.

Thèmes clés

Les thèmes clés proposés aux cinéastes re ètent les relations étroites entre la société humaine et l'environnement naturel et de quelle manière celles-ci sont affectées par le changement climatique sous plusieurs dimensions et à différentes échelles:

- ▶ **L'environnement**: les impacts du changement climatique sur les écosystèmes aquatiques et terrestres à travers les frontières nationales
- ▶ **La population**: les changements dans la structure des ux de migration et de tourisme dus au changement climatique
- ▶ **Le commerce**: les impacts du changement climatique sur la disponibilité des biens et des services via les chaînes d'approvisionnement internationales et les marchés mondiaux
- ▶ **La politique**: les effets du changement climatique sur la politique et la stabilité nationales et internationales.



INTERDÉPENDENCE

Présentation

Afin de participer à l'effort mondial pour la résolution des questions urgentes du changement climatique et y apporter sa contribution, l'ONG genevoise ART for The World, produit entre 2018 et 2019 une anthologie de onze courts métrages (7' - 11') réalisés par des cinéastes indépendants de renommée internationale venant des cinq continents et prête à la distribution dès octobre 2019.

L'anthologie explore le concept d'interdépendance et nos besoins urgents de réduire les dommages environnementaux pour préserver nos ressources naturelles, dans le respect des quatre éléments fondamentaux - Terre, Air, Feu, Eau - essentiels à notre vie sur cette planète.

Inspirés de l'Agenda 2030 pour le Développement Durable (ODD) et en totale synergie avec les thèmes proposés par ART for The World, les onze réalisateurs souhaitent transmettre par leurs courtes histoires basées souvent sur des expériences de vie quotidienne, une approche lucide et réaliste des questions sur l'environnement et du changement climatique, tout en donnant une perspective encourageante pour le futur.

Direction

L'anthologie est composée de onze courts métrages originaux de 7' à 11', réalisés par des réalisateurs indépendants de réputation internationale originaires de cinq continents, chacun offrant une perspective unique sur le concept de l'interdépendance. Ils ont été choisis par leur expérience professionnelle, par leurs films récemment récompensés dans les grands festivals et surtout par leur engagement à l'environnement et au changement climatique et les enjeux identités dans les thèmes clés du projet.

Production

ART for The World supervise et coordonne la production de chaque court métrage avec des synopsis pré-approuvés, en respectant les délais et le budget requis, assurant ainsi une livraison conforme aux normes techniques et de qualité les plus élevées de l'industrie.

Les films sont tournés dans onze pays et dans diverses régions du monde. Ils seront prêts en octobre 2019. Ils existent en tant que courts métrages dans leur langue originale et seront également assemblés sous forme de long métrage de 1h40, sous-titré en anglais, en français et en italien.

Les films seront distribués à la fois sous forme de courts-métrages individuels et sous forme de long métrage selon une stratégie de distribution graduelle. Après une première tournée dans les festivals de films et dans divers sommets des Nations Unies sur le changement climatique, la distribution se fera par le biais de chaînes de télévision nationales et internationales, via les médias sociaux, sur internet et smartphones.

En exploitant son réseau de distribution existant, **ART for The World** souhaite rendre les films accessibles au public le plus large possible dans le monde entier.



Afghanistan

Qurut
SHAHRBANOO SADAT

Brésil

Tuã Ingugu
DANIELA THOMAS

Tchad

Lac
MAHAMAT-SALEH HAROUN

Chine

Hungry Seagull
LEON WANG

Islande

Last Dance
ÁSA HJÖRLEIFSDÓTTIR

Inde

Megha's Divorce
NILA MADHAB PANDA

Italie

Olmo
SILVIO SOLDINI

Maroc

A Sunny Day
FAOUZI BENSÂÏD

Nouvelle Zélande

Ka Mua Ka Muri - Walking Backwards into The Future
KARIN WILLIAMS

Portugal

Extraction: The Raft of the Medusa
SALOME LAMAS

Suisse

Kingdom
BETTINA OBERLI



A Sunny Day

FAOUZI BENZAÏDI, Maroc

Sous l'impact du changement climatique, le monde change, il a déjà changé. Dans un avenir lointain et proche, à la fois fantastique et absurde, hommes et femmes survivent comme ils peuvent. Suivant une figure frêle entre Tati et Buster Keaton, on découvre à travers des scènes du quotidien, combien les effets du changement climatique sont dévastateurs pour les humains et la nature. Comment nous barricadons-nous contre des températures extrêmes ? Comment ce sera de se rendre au supermarché, ou au zoo, rempli d'animaux de différentes espèces ? Un saut dérangeant et hilarant dans le future, qui est déjà notre présent.

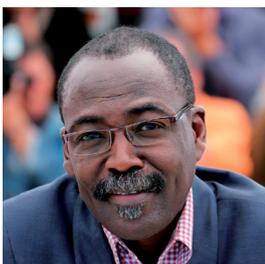
Né à Menkès au Maroc en 1967, Faouzi Bensaïdi travaille à Casablanca et Paris. En 2003, son premier long-métrage « Mille Mois » gagne deux récompenses dans la catégorie Un Certain Regard au Festival de Cannes. En 2012, son film « Mort à vendre » est primé dans plusieurs festivals, dont la Berlinale.



Lac

MAHAMAT-SALEH HAROUN, Tchad

Kellou, la quarantaine, vit à Bol, chef-lieu de la province de Sahel (Tchad). Elle est pêcheuse, métier qui se transmet de mère en fille. Elle l'a appris de sa mère. Mais depuis quelque temps, le lac Tchad s'assèche et le poisson se fait rare. Le métier de Kellou est menacé... Un jour, après une pêche infructueuse, Mouna, sa fille de douze ans, lui donne une idée : ramasser les sacs en plastique qui envahissent le lac et en faire des cordes pour les vendre au marché. Par ce geste simple, Kellou arrive, à son propre niveau, à lutter contre la pollution et à s'adapter aux nouvelles conditions climatiques.



Né à Abéché au Tchad en 1961, Mahamat-Saleh Haroun gagne le Prix du Jury au Festival de Cannes en 2010 pour « A Screaming Man ». La même année, il reçoit le prix Robert Bresson au Festival du Film de Venise, ainsi que le Humanity Prize à la 34ème Mostra de São Paulo au Brésil.



Last Dance ÁSA HJÖRLEIFSDÓTTIR, Islande

Les lumières matinales percent dans une chambre. Un couple dans des draps défaits, yeux dans le vide ; l'air est suspendu, comme un fantôme d'hier. Peu après, ils partent pour la côte atlantique sauvage. En Islande, la nature paraît si proche, si chargée. Encore aujourd'hui, même si la plupart des citoyens ont perdu leur connexion au monde naturel, la nature, très « réelle » et sauvage nous pousse vers elle sur cette jeune île, comme un aimant. La nature exprime des émotions que les humains ne peuvent pas. Et maintenant, la nature est en pleurs, nous rappelant – comme dans une relation – qu'elle a besoin d'amour et de respect pour survivre.

Avec **Thor Kristjansson** et **Hera Hilmar**, qui a remporté deux prix Edda de la meilleure actrice de l'année en 2014 et 2016, entre autres.

Née à Reykjavik en Islande en 1984, Ása Hjörleifsdóttir est l'une des réalisatrices les plus importantes de la nouvelle génération en Islande.

Ása a écrit et réalisé plusieurs courts métrages primés. «Ástarga» («Histoire d'amour») était finaliste en 2013 pour un Oscar étudiant. Son premier long métrage, «The Swan» a été présenté pour la première fois au Festival international du film de Toronto 2017 et continue de parcourir le circuit des festivals.



Extraction : The Raft of The Medusa SALOME LAMAS, Portugal

«Extraction: The Raft of the Medusa» dresse le portrait d'un bref moment d'euphorie, pendant que les occupants du radeau entrevoient un espoir pour leur embarcation, espérant et priant d'être sauvés. On peut presque entendre leurs cris rauques dans une tentative d'attirer l'attention sur leur situation désespérée, réunissant leurs dernières forces dans cet espoir. C'est leur dernière chance de survie. Ce film est une allégorie de l'urgence environnementale et climatique.



Salomé Lamas (Lisbonne) a étudié le cinéma à Lisbonne et à Prague, les arts visuels à Amsterdam et est candidate au doctorat en études d'art contemporain à Coimbra. Son travail a été projeté dans des salles d'art et des festivals de cinéma tels que Berlinale, BAFICI, Musée Arte Reina Sofia, FIAC, MNAC - Museu do Chiado, Doc Lisboa, Cinéma du Réel, Visions du Réel, MoMA, Musée Guggenheim Bilbao, Harvard Film Archive, Musée des images animées NY, Musée juif NY, Fid Marseille, Institut Arsenal, films de film et vidéo, Vienne, Culturgest, CCB - Centre culturel de Belém, FF de Hong Kong, Musée Serralves, Théâtre, CPH: DOX, CAC de Genève, Bozar, Tabakalera, ICA London, Fondation TBA 21, Mostra de São Paulo, CAC Vilnius, MALBA, FAEMA, SESC de São Paulo, MAAT, La Biennale de Venise Architettura, entre autres. Lamas a reçu plusieurs bourses telles que la bourse Gardner Film Study Centre - Université Harvard, la Fondation Rockefeller - Centre Bellagio, Fondation Brown - Maison Dora Maar, Fondation Botín, Fondation Calouste Gulbenkian, Sundance, Fondation Bogliasco, Fondation MacDowell, Yaddo, Berliner Künstlerprogramm des DAAD. Elle collabore avec Universidade Católica Portuguesa et Elias Querejeta Zine Eskola. Elle collabore avec la société de production O Som e a Fúria et est représentée par Galeria Miguel Nabinho et Kubikgallery. salomelamas.info



Kingdom

BETTINA OBERLI, Suisse

«Kingdom» raconte l'histoire d'une femme, jouée par Emily Beecham, peut être la dernière femme sur Terre, qui doit vivre sur une planète post-apocalyptique. Pour survivre aux journées extrêmement chaudes, elle doit se cacher du soleil brûlant, alors que la seule source d'eau est les petits morceaux de glacier qu'elle essaie de protéger de la fonte, avec ce qu'il reste du monde perdu. C'est seulement la nuit qu'elle trouve la paix et la consolation dans sa mémoire et avec les dernières créatures vivantes. Malgré les conditions extrêmes, elle n'abandonnera pas et trouvera la force dans sa rencontre avec les animaux. Emily Beechman (Meilleure actrice en 2019 au Festival de Cannes) nous laisse avec un sentiment fort, entre rage et courage, plein d'espoir et de détermination.

Née à Interlaken (Suisse) en 1972, Bettina Oberli vit et travaille à Zürich. Avec son dernier film « Le vent tourne », elle a gagné le Variety Piazza Grande Award au Festival du film de Locarno 2018 et le Best International Film au Santa Barbara International Film Festival (2019). Son premier film primé «I'm Norwind» (2004) et son deuxième long métrage «Die Herbstzeitlosen» (2006) sont projetés depuis plus d'un an dans les salles suisses. En 2018, elle réalise «Le vent tourne», primé au festival du film de Locarno.



Megha's Divorce

NILA MADHAB PANDA, Inde

C'est le pire moment de l'histoire pour New Delhi. Akkash et son père vivent dans la partie résidentielle de la ville. Sa femme les a quittés avec leur fils et a déménagé à la campagne, dans l'espoir de le protéger de l'extrême pollution de l'air étouffant de Delhi. On les retrouve à la cour de justice, se disputant pour leur divorce. Les termes « changement climatique » et « pollution de l'air » étaient réservés aux scientifiques, aux environnementalistes ou aux politiques. Ces mots sont maintenant devenus populaires et font partie de nombreuses conversations. La dégradation de la qualité de l'air et des différentes ressources influencent notre quotidien, l'économie, les émotions humaines, et même les relations.



Né à Orissa, en Inde, en 1973. Les films du réalisateur ont des idées uniques tirées de sa propre vie, la distance métaphorique qu'il a parcourue d'un petit village obscur basé dans l'une des régions les plus reculées de l'Inde aux métropoles du monde. .

Son premier long métrage «I am Kalam» est devenu un film emblématique qui a remporté 34 prix internationaux et un prix national. Son deuxième long métrage «Jalpari» («La sirène du désert») a reçu le prix MIP Junior à Cannes. Il a reçu le prix «L'avenir créatif de l'Inde en 2007» et le «Longest Journey Award» de l'IIM-B et du British Council.



Qurut

SHAHRBANOO SADAT, Afghanistan

C'est la tombée de la nuit, dans le centre rural de l'Afghanistan, loin dans un village. Une femme traite une chèvre, pendant qu'un jeune garçon lui tient les cornes. Il y a une queue de chèvres et de moutons qui attendent d'être traités, avant que le jeune berger les emmène dans les montagnes pour paître toute la journée. La femme cuisine le Quruti, un des mets les plus populaires en Afghanistan, particulièrement au centre. Depuis quelques années, les gens en font de moins en moins, car ils ont de la peine à nourrir leurs animaux, à cause de la sécheresse qui touche les pâturages. Le changement climatique a affecté la régularité des pluies et la fertilité des sols dans toute la région.

Née à Téhéran (Iran) en 1990, Shahrbanoo Sadat vit et travaille entre Copenhague et Kaboul. C'est une jeune scénariste, productrice et directrice afghane, primée dans la catégorie Un Certain Regard au Festival de Cannes en 2018.

En 2016, son premier long métrage «Wolf and Sheep» a remporté le Art Cinema Award à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. En 2019, elle participe au Festival de Cannes avec son deuxième long métrage «The Orphanage».



Olmo

SILVIO SOLDINI, Italie

Olmo, 80 ans, regarde par la fenêtre d'un immeuble de banlieue. Son petit-fils de 8 ans, Giulio, lui lit un article sur la fonte des glaciers, l'effet de serre, le méthane et le CO2. « Qu'est-ce que C-O- 2 ? » demande le garçon. « Tu te rappelles le dioxyde de carbone que nous avons étudié ? » répond le grand-père. « Celui que les arbres respirent ? » demande Giulio. Le jour suivant, ils s'échappent pour un petit tour plutôt que d'aller à l'école, à la recherche d'un vieil arbre...



Silvio Soldini est né en 1958 à Milan, où il vit et travaille. Ecrivain et réalisateur, il est renommé pour son film « Pane et tulipani », gagnant en 2000 du prix David di Donatello et du Nastri d'Argent.

En 2002, avec «Brucio nel vento», il remporte le David di Donatello. En 2007, Margherita Buy, qui jouait dans «Days and Clouds», a reçu le David di Donatello de la meilleure actrice. Son film plus récent, «Il colore nascosto delle cose», présenté hors compétition au Festival du Film de Venise en 2017, a été nommé pour le David di Donatello et le Golden Globe.



Tuã Ingugu

DANIELA THOMAS, Brésil

Pendant que les indigènes Xingu vivent en symbiose avec l'eau, les rivières de Sao Paulo périclitent à cause du niveau inquiétant de pollution des eaux provenant des ingrédients chimiques utilisés dans l'industrie agro-alimentaire. Ce court-métrage capture la relation entre la cosmogonie des Xingu et leur fleuve, ainsi que les émotions de l'un d'eux lorsqu'il découvre les rivières de Sao Paulo. Un film poétique pour dénoncer la pollution de l'eau et les perspectives futures incertaines, tant pour les indigènes que pour les citoyens.

Née à Rio de Janeiro (Brésil) en 1959, Daniela Thomas vit et travaille à Sao Paulo. En 2016, Daniela Thomas, plusieurs fois primée au Festival de Cannes, a été la directrice artistique de la Cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Rio. En 2008, elle a présenté au festival de Cannes, «Linha de Passe» et en 2006, «Paris, je t'aime». Au Festival de Cannes, elle est également membre du jury de la section «Cinéfondation et courts métrages» en 2014. Son premier film en tant que réalisatrice célibataire est «Vazante», un drame historique sur l'esclavage au Brésil en 1820. Le film a été présenté pour la première fois au 67e Festival du film de Berlin.



Hungry Seagull

LEON WANG, Chine

Sur une île pas loin du continent, un jeune père mouette surveille avec anxiété ses nouveaux-nés dans le nid, en attendant le retour de la mère mouette. Cette dernière a déjà donné tout ce qu'elle avait mais les bébés ont encore faim. Le père mouette doit à son tour partir pour chercher de la nourriture. Les principaux aliments de ces mouettes à queue noire sont les poissons de surface, dits «pélagiques», les mollusques et les insectes aquatiques. Malheureusement, dû à la sur-pêche dans ces milieux et la pollution marine, les mouettes peinent à trouver de la nourriture dans les endroits où elles vont habituellement.



Né à Anqiu (Chine) en 1976, Leon Wang a obtenu un diplôme de l'Université de Communication de Chine. Il vit et travaille à Beijing. Il a remporté le prix au Festival international de la photographie de Lianzhou, en 2009, grâce à son documentaire «Beijing assiégé par le gaspillage». En 2002, son documentaire «Plastic China» est le résultat d'un voyage de 18 mois dans une usine de recyclage de plastique dans la province du Shandong.



Ka Mua Ka Muri - Walking Backwards Into the Future KARIN WILLIAMS, Nouvelle Zélande

Le film suit un garçon à travers le temps : du peuplement de l'île par les explorateurs polynésiens, à l'impact de l'Europe pendant la période missionnaire du 19ème siècle, à l'histoire récente de la construction d'un aéroport par les militaires américains durant la Seconde Guerre Mondiale, à travers la vague touristique actuelle, projetant dans le future la manière dont l'île a été détruite. Le garçon est à la fois participant et observateur, vivant sa vie et se tenant en-dehors de son propre temps, pour regarder comment les forces humaines détruisent rapidement. Finalement, le film est un appel à l'action, pressant urgemment chacun à prendre des mesures pour sauver ce précieux écosystème avant qu'il ne disparaisse à jamais.

Née à Aotearoa (Iles Cook), Karin Williams vit et travaille en Nouvelle-Zéland, comme journaliste. En 1996, son premier documentaire indépendant a été financé par « Pacific Islanders in Communications ». Les autres projets financés par le PIC comprennent: «Skin Stories» (2003) - Spécialité PBS sur le tatouage traditionnel des îles du Pacifique «The Meaning of Food» (2004) - Série documentaire sur l'alimentation et les cultures «Fixing Juvie Justice» (2013) - Spécial sur PBS réalisée avec National Geographic sur les initiatives de justice pour mineurs en Nouvelle-Zélande et à Baltimore. Ses films ont été projetés au Festival international du film d'Hawaï («The Voyage Home», «Mou Piri: Une chanson d'amour de Rarotongan») et dans des festivals du monde entier.



Le contenu de ces films ne reflète pas nécessairement les vues du Bureau des Nations Unies et de tous les autres partenaires impliqués dans ce projet.

La responsabilité des opinions exprimées dans ce film incombe uniquement à la partie d'origine.

La présentation de cartes et d'autres désignations géographiques n'implique pas l'expression de quel que soit l'avis de l'OMM.



PERSPECTIVES ET DÉVELOPPEMENT

Festivals de films

- ▶ 22 Octobre 2019 **Festival International du Film de Rome**, Italie
- ▶ 20 - 28 Novembre 2019 Première asiatique au **Festival International du Film d'Inde**, Goa
- ▶ Décembre 2019 **Festival International du Film de Marrakesh**, Maroc (tbc)
- ▶ Mars 2020 **Festival du Film et Forum international sur les Droits Humains**, Genève

Évènements spéciaux

- ▶ 22 Octobre **Première mondiale** au **Festival International du Film de Rome**, Italie
- ▶ 23 Octobre Seconde projection au **Museum MAXXI de Rome** avec des rencontres, les cinéastes et le public
- ▶ 5 Novembre Projection spéciale au Cinéma Anteo à Milan, en collaboration avec la Fondation Cariplo, avec la participation des autorités de la Ville de Milan, de VIP, et des invités et partenaires italiens de Art for The World.
- ▶ 14 Novembre Première de l'ONU au Bureau des Nations Unies à Genève, Suisse
- ▶ 2-13 Décembre 25^{ème} session de la **Conférence des Parties** à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (UNFCCC COP25), Santiago, Chili.

Distribution

2019 - 2020: Festivals de films, chaînes TV, universités, musées, réseaux des ONG, réseaux sociaux,...

Les présentations des films seront planifiées sur les cinq continents, ainsi que des ateliers de soutien, des dialogues et des activités éducatives. Afin de préparer la distribution en 2020, la promotion de l'interdépendance commencera à l'automne 2019. D'ici la fin de l'année, l'attention des principaux leaders d'opinion et des médias sera sollicitée afin de préparer le passage à la phase de Distribution. La livraison du long métrage et des courts singles se fera fin octobre 2019.

Afin de toucher un public le plus large possible, l'UER, la plus grande alliance de médias de service public au monde, distribuera le film aux diffuseurs européens. L'UER représente 116 organisations de médias dans 56 pays et ses membres exploitent près de 2 000 chaînes de télévision et de radio parallèlement à de nombreuses plateformes en ligne. Outre la distribution planifiée à l'échelle mondiale par le biais de festivals de cinéma, de cinémas, de chaînes de télévision et de projections dans divers lieux officiels, d'autres canaux seront également utilisés, tels que les médias sociaux, Internet, les projections en vol et les institutions culturelles. Le public cible est un public général de tout âge et de toute culture. Pour cette raison, la télévision constituera la charnière principale de la stratégie de distribution visant à toucher des millions de téléspectateurs dans le monde. La télévision est la seule chaîne autorisée à toucher l'opinion publique mondiale.

Durabilité

Parallèlement aux phases de 2019 à 2020 décrites ci-dessus, la distribution du film se poursuivra à l'échelle mondiale. L'ONU et ses agences, ainsi que tous les partenaires, sponsors et producteurs des 11 courts métrages et du long métrage (environ 1h40) recevront gratuitement tous les droits d'auteur nécessaires pour poursuivre la stratégie de distribution individuellement. Ils pourront présenter les films à leur propre réseau dans le cadre de projets d'éducation et de sensibilisation. Par exemple, la Direction suisse du développement et de la coopération distribuera sur ses propres canaux dans le monde entier par l'intermédiaire des ambassades suisses, les contacts de l'OCDE, le programme de développement durable des Nations Unies dans les écoles, les académies, les ONG et les parties prenantes de Climate Change.



PRODUCTION

ART for The World

ART for The World est une organisation non gouvernementale (ONG) associée au Département de l'information des Nations Unies, créée à Genève en 1996 et basée à Genève et en Italie, dotée d'un vaste réseau de collaborateurs et d'institutions partenaires sur différents continents. Son association sœur, ART for The World Europa, a été créée en 2005 à Turin (www.artfortheworld.net).

En tant qu'institution itinérante sans murs, les activités d'ART pour le monde ne sont pas liées à un espace permanent et défini, mais au sens des initiatives qu'il promeut: un lien entre la diffusion de la culture contemporaine et la défense des valeurs universelles. Cette fonctionnalité marque ART for The World sur la scène internationale et en fait une expérience unique. Organisant simultanément des expositions d'art et des constructions de terrains de jeux pour les enfants du monde entier, ART for The World a produit des films avec des cinéastes indépendants des cinq continents, reconnus pour leur talent artistique et leur engagement envers des thèmes liés à l'humanité et à notre planète.

ART for the World s'inspire de l'article 27 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, qui proclame l'activité créatrice comme un élément essentiel du bien-être des peuples et la nécessité de respecter le pluralisme et la variété dans tous les types d'expression créative.

Interdependence fait suite à ART for the World, qui produit avec succès «Stories of Human Rights», vingt-deux courts métrages commandés par le HCR à l'occasion du 60e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, qui a reçu le prix du projet culturel le plus innovant en Europe en 2008 attribué par le Conseil de l'Europe. En 2010, ART for The World a produit une nouvelle série de sept courts métrages de 10 'chacun, «Then and Now», commandés par l'Alliance des civilisations des Nations Unies et le Conseil de l'Europe sur la liberté de conviction (Art. 18 de la Charte des droits de l'homme).).

Tout en poursuivant l'itinérance d '«AQUA» sur d'autres continents, von Fürstenberg a conçu et produit le film omnibus «Interdependence» en impliquant onze cinéastes de divers continents pour réaliser onze courts métrages sur la notion d'interdépendance, soulignant ainsi notre responsabilité collective envers l'avenir de notre planète. Technical informations

Musique: Michael Galasso, Musiques Récentes © 2001-2003

Genre: Fiction, Drame, Comédie, SF, Documentaire

Durée: 6'-11' x 11 short films

Durée du long-métrage: 1h40

Format: Apple Pro Res 4.4.4 et DCP

Langue: Langues originales, sous-titré en anglais, français et italien (espagnol tbc)

Lieux: Afrique, Asie, Europe, Amérique du Sud et Océanie

Sortie attendue: Octobre 2019

Cible: tout public



Concept, développement et production

Adelina von Fürstenberg



Fondatrice d'**ART for The World**, ONG associée au PNUD, Adelina von Fürstenberg, citoyenne suisse d'origine arménienne, est une commissaire d'art internationale et productrice indépendante de courts métrages qui travaille avec des artistes et des cinéastes de différentes générations et de divers continents.

Pionnier dans le domaine, les œuvres de von Fürstenberg s'efforcent de fournir un contexte plus large aux arts en les rendant plus dynamiques dans nos vies, en créant des dialogues vivants avec les principaux problèmes de notre époque tels que l'environnement, les changements climatiques, la santé, le genre, etc. L'éducation, entre autres. Entre 2008 et 2019, elle a produit 45 courts métrages sur ce sujet.

Sélection de prix:

2016 - Grand prix suisse d'art «Meret Oppenheim» décerné par l'Office fédéral de la culture de la Confédération suisse.

2015 - Lion d'or de la «Meilleure participation nationale» de la curatelle du pavillon national d'Arménie à la 56e Biennale de Venise.

2008 - Label du «Meilleur événement culturel 2008» par le Conseil de l'Europe pour ART dans la production cinématographique mondiale «Histoires sur les droits de l'homme», en reconnaissance de «une poignée de projets artistiques exceptionnels et innovants organisés en Europe en 2008».

1993 - «Mention spéciale» du jury de la 45e Biennale de Venise pour sa direction de l'École des curateurs du Magasin - Centre national d'art contemporain, Grenoble.

Le projet plus récent d'Adelina von Fürstenberg est «AQUA», une grande exposition d'art réunissant plus de 30 artistes dont les œuvres d'art consacrées à la préservation de l'eau constituent une ressource vitale. Originaire de Genève en 2017, «AQUA» a été présenté au SESC à Sao Paulo (Brésil) et à l'Isola dei Pescatori (Lac Majeur) en 2018. En 2020, «AQUA» continuera à être présenté dans le monde entier.

Plus d'informations:

- ▶ www.artfortheworld.net
- ▶ **Teaser:** <https://vimeo.com/347273744>
- ▶ **Trailer:** <https://www.youtube.com/watch?v=lzz9z31Gw1E&feature=youtu.be>
- ▶ *Bientôt en ligne:* interdependencefilm.com
- ▶  : [art_for_the_world_ngo](https://www.instagram.com/art_for_the_world_ngo)
- ▶  : [ART For The World](https://www.facebook.com/ART.For.The.World)



CONTEXTE SCIENTIFIQUE (EN ANGLAIS) *

par Sara Venturini, Conseillère sur les questions de changements climatiques

What are the causes of climate change?

The greenhouse effect is a natural phenomenon without which there would be no life on earth. It comes from molecules including water vapour and carbon dioxide (CO₂) most importantly, but also methane, nitrous oxide, ozone and several other gases present in the atmosphere in smaller amounts. Today CO₂ concentration in the atmosphere is the highest in thousands of years. The sharp increase is very much in line with the start of the industrial revolution in the 19th century.

The term “climate change” covers changes beyond “global warming”: climate change is a large-scale, long-term shift in the planet’s weather patterns and average temperatures that is directly linked to the rise in the concentration of CO₂ and other greenhouse gases in the atmosphere. The global scientific community agrees that current climate change is mostly man-made.

The main industries that generate greenhouse gas emissions include:

- ▶ **Electricity and Heat Production**, involving burning of coal, natural gas, and oil that produce produces CO₂ and nitrous oxide.
- ▶ **Industry**, primarily involving fossil fuels burned on site at facilities for energy, as well as emissions from chemical, metallurgical, and mineral transformation processes.
- ▶ **Agriculture** (cultivation of crops and livestock), deforestation and other land uses. Fertilisers containing nitrogen produce nitrous oxide emissions. Cows and sheep produce large amounts of methane when they digest their food. Trees help to regulate the climate by absorbing CO₂ from the atmosphere, so when they are cut down, that beneficial effect is lost and the carbon stored in the trees is released into the atmosphere, adding to the greenhouse effect.
- ▶ **Transportation**, primarily involving fossil fuels burned for road, rail, air, and marine transportation.
- ▶ **Buildings**, mostly from onsite energy generation and burning fuels for heat in buildings or cooking in homes.
- ▶ Other types of **Energy industry**, such as fuel extraction, refining, processing, and transportation.
- ▶ **Waste management**, responsible for methane emissions.

What are the consequences of climate change?

As the World Meteorological Organization (WMO) notes in its latest report on the state of the global climate (https://library.wmo.int/index.php?lvl=notice_display&id=20799#.XT6vOi2Q2fU), we are already experiencing a temperature increase of 1.1°C above pre-industrial levels in 2016. An increase of 2°C compared to the temperature in pre-industrial times is seen by scientists as the threshold beyond which there is a much higher risk that dangerous and possibly catastrophic changes in the global environment will occur.

The Earth is approaching critical “tipping points”. By crossing these thresholds, the planet may see abrupt, and possibly irreversible, shifts in the workings of the Arctic, Amazon, and other parts of the globe.

The higher the rise in average global temperature, the more severe will be the impacts of climate change which pose tremendous risks for development. For example, these will include: higher temperatures and more frequent and severe heat waves; changing rain and snow patterns; reduced snow and ice; thawing permafrost; stronger storms (less certain); changes in animal migration and life cycles; changes in plant life cycles; more frequent and severe wildfires and droughts; warmer ocean temperatures; rising sea level; ocean acidification and death of coral reefs.

Climate change is not only an environmental phenomenon, its negative impacts have social and economic consequences too. Secondary impacts on socio-economic sectors will include, for example, negative consequences on: water availability; agriculture and food security, ecosystems and biodiversity, coastal zones, urban areas, energy production, human health, security and conflict, and tourism.

* based on the findings of the Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) (<https://www.ipcc.ch>) “Fifth Assessment Report” (<https://www.ipcc.ch/report/ar5/syr/>) , “Global Warming of 1.5oC” (<https://www.ipcc.ch/sr15/chapter/summary-for-policy-makers/>) and other international scientific literature.



Who is going to be affected by climate change?

Climate impacts are already being felt on land and ocean ecosystems, and the services they provide, although they are unevenly distributed across geographies. Recent heatwaves and extreme floodings of summer 2019 have struck the U.S. and Europe. Climate change, however, is going to disproportionately affect the most vulnerable countries, like those with low economic and institutional capacities to tackle it, particularly in Africa and small island states in the Pacific and Caribbean. Even if solutions to climate change were to be found, the most vulnerable countries would exhaust their ability to adapt and would suffer permanent damages to their economy and environment, and incalculable losses of territories and culture. These countries receive economic and technical support from UN agencies and developed countries, but it is often not enough.

Also, some segments of the society are particularly vulnerable to climate change. These include: the poor, rural and mountain communities, indigenous peoples, women, children, the elderly. These people are going to be disproportionately affected by climate change due to pre-existing disadvantages or discrimination that would hamper access to resources or solutions, which would aggravate their conditions under climate change (for instance, the poor do not have safe shelter during extreme weather events). At the same time, often rural communities and indigenous people are a repository of knowledge and solutions which holds the key to climate change.

Climate change is linked to other environmental issues, but it's different

Environmental issues like air pollution, plastic pollution, marine and river pollution from chemicals, unsustainable use of resources like overpopulation, overfishing, exploiting underground water, coastal development and mass tourism, etc., are grave concerns, but are not to be confused with climate change. These issues may result from the same socio-economic context (the current economic and energy model, and ultimately human activities) and have similar solutions (for instance, adopt "green" energy, less consumerism), but they fundamentally differ from climate change in terms of scope and types of impacts. Climate change can be seen as a factor aggravating existing environmental and socio-economic problems.

As an example, while climate change and air pollution are not the same issue, there are strong linkages and synergies between the two areas. Climate change makes air pollution in cities worse because of increasing air temperatures. Climate change is a precise phenomenon linked to certain greenhouse gases making the average Earth temperature increase over long periods of time which has global consequences on many sectors. Both problems are a result of the same context: the current energy model. Both climate change and air pollution are worsened by the burning of fossil fuels and increasing CO₂ emissions which cause global warming. Air pollution, however, is the contamination of air due to particulate matter and other gases (of which CO₂ being the only gas that also causes the greenhouse effect) and is a local phenomenon mostly affecting human health. While climate change and air pollution are dealt with separately in international policies, these problems have a common solution: the transition to low-carbon economy to fight climate change, will ultimately also alleviate air pollution.

What are the possible solutions to climate change?

There are two complementary strategies to respond to climate change. These are called "mitigation" and "adaptation". Mitigation deals with the causes and aims at reducing emissions (or increasing sinks) of greenhouse gases so to reduce the magnitude of climate change. Mitigation actions include for example: researching and promoting renewable energy; promoting sustainable agriculture; limiting greenhouse gas emissions from transport; protecting and enhancing forests as carbon sinks.



Adaptation deals with the consequences and aims at reducing vulnerability and hence reducing losses associated with climate change. Adaptation actions include for example: improving regulations towards climate-proofing and resilience to climate change; technical solutions like coastal protection (mangroves), infrastructure and urban greening, water storage and management, climate smart agriculture; promoting research for regional climate models; climate-resilient breeds/species; developing institutional capacities in countries e.g. training technical staff in ministries in interpreting climate data; improving management skills.

What is the international community doing about it?

The Paris Agreement defines the international regime on climate change under the United Nations Framework Convention on Climate Change (UNFCCC) (<https://unfccc.int>). It was reached in Paris in December 2015 and entered into force on 4 November 2016 (thirty days after the date on which at least 55 Parties to the Convention accounting in total for at least an estimated 55% of the total global greenhouse gas joined the Agreement). As of July 2019, 185 Parties have ratified the Paris Agreement of 197 Parties to the Convention.

The Paris Agreement's long-term goal is to keep the increase in global average temperature to well below 2 °C above pre-industrial levels; and to limit the increase to 1.5 °C, since this would substantially reduce the risks and effects of climate change.

To stabilise emissions below 1.5 °C, CO₂ emissions must halve (-45%) by 2030 (from 2010 levels) and would need to reach "net zero" emissions by 2050. This would require unprecedented changes: deep emission cuts in all sectors, rapid adoption of new technologies including CO₂ removal techniques like afforestation, and bioenergy with carbon capture and storage, behavioral change, and rapid increased investment in low carbon economies.

Under the Paris Agreement national reductions in greenhouse emissions are voluntary and the current pledges by countries do not do enough to head off severe effects. But the agreement is supposed to be reviewed every 5 years so that countries ramp up their commitments.

The Paris Agreement not only includes greenhouse gas mitigation provisions, but also adaptation provisions, and finance provisions to support climate change projects in developing countries.

Even if the world meets the Paris Agreement targets, communities across the globe will still need to build resilience and adapt to the changes already under way.

UN Secretary-General António Guterres is calling on world leaders to gather in New York on 23 September for the Global Climate Action Summit 2019 (<https://www.un.org/en/climatechange/un-climate-summit-2019.shtml>) and present concrete, realistic plans to enhance their nationally determined contributions to the Paris Agreement by 2020, in line with reducing greenhouse gas emissions by 45% over the next decade, and to net zero emissions by 2050.

The annual Conference of the Parties of the UNFCCC at its 25th edition (COP25) (<https://www.cop25.cl/web/en/>) will take place in Santiago, Chile between 2-13 December 2019. Experts and high-level government representatives will gather to discuss technical progress in the implementation of the Paris Agreement.



Remerciement spéciaux

Michael Møller (Ancien sous-secrétaire général de l'ONU & ancien directeur de l'ONU Genève)

Daniel Maselli (Conseiller principal en politiques et point focal du CDD / DDC Réseau Changement climatique et Environnement Direction du développement et de la coopération, Berne)

Antonio Hodgers (Président du Canton de Genève)

Roberta Guianeri (Expert en tourisme, sport et qualité de vie, Ville de Milan)

Nathalia Scarton (Rio de Janeiro)

Équipe GAIL (Indie) Ltd. New Dehli

Simone Cipriani (Fondateur et Directeur de Ethical Fashion Initiative EFI/ITC, Genève)

Danilo Santos de Miranda (Directeur régional de SESC, Sao Paulo)

Valentina Scanziani (Membre de Ashoka Italie)

Elena Jachia, Valeria Garibaldi et Federico Beffa (Fondation Cariplo, Milan)

Jean Philip De Tender and Giacomo Mazzone (EBU, Genève)

Maja Carrieri, Sylvie Castonguay and Jonathan Fowler (WMO, Genève)

Michel Jarraud (Ancien sous-secrétaire général du WMO, Genève).

et

Jean et Thérèse Altounian, Laura Revelli Beaumont, Mariachiara De Benedetto, Bruna Cammarano, Sonia Maria Margherita Cantoni, Mita Crosetti, Sixtine Crutchfield, Uyanga Dorjgotov, Oliver T. Ernst, Alberto Fanni et Nicole Mathysen Gerst, Sabrina Herzog de Souza Lima, Patrizia Liberti, Benedetta Lucherini, Cristina Marchetti, Roger Mayou, Juliette Papaloizos, Bartolomeo Pietromarchi, Igor Valas, Camille Verdier, Gianluca Winkler.

Administration ART for The World

- ▶ Monserrat Del Valle
- ▶ Cofigen, Genève
- ▶ Giovanni Zani, Brescia

- ▶ **Coordinatrice de projet ART for The World**: Chiara Corazza

Assistants de production ART for The World

- ▶ Bianca Maria Guala
- ▶ Melody Monfreda

- ▶ **Trailer**: Sara Lardini, Rome
- ▶ **Teaser**: Bianca Maria Guala, Genève
- ▶ **Post Production**: Inlusion Visual Studio, Rome
- ▶ **Responsable post-production**: Fabio Volpentesta
- ▶ **Coloriste**: Andrea Gargano
- ▶ **Conformer**: Giuliano Zupi
- ▶ **Title designer**: Carlo Alleva